

mixités n°14

Le **gratuit** tendance de votre région

Partenaire de **M H M**

Dossier spécial
**Ameublement
Décoration
Design**

Fashion store
TENUES & ACCESSOIRES DE L'AUTOMNE

Interview
Agnès Crepin

 Septembre - Octobre - Décembre 2009
Trimestriel



Adoptez la **green** Attitude

Les meubles, les peintures, la déco... autant d'éléments que nous intégrons dans notre quotidien sans se douter qu'ils peuvent être nocifs. Et pourtant. Outre les problèmes éthiques et ceux liés à l'environnement, l'impact sur notre santé est considérable.

L'intérieur plus pollué que l'extérieur

Surprenant constat, plutôt alarmant même, que celui de L'Observatoire de la qualité de l'air intérieur (www.air-interieur.org) qui, lors d'une campagne, a relevé des taux de pollution chimique plus importants à l'intérieur d'une habitation qu'à l'extérieur. Sachant que l'on passe environ 80% de notre temps dans des lieux clos, cela donne à réfléchir. Ces polluants ont de nombreuses

origines: détergeants, cigarette, respiration, acariens, manque d'aération, isolants, appareils de chauffage mal réglés ; mais une grande partie émane des meubles et autres éléments de décoration ou de confort, qui dégagent des substances dangereuses pour l'homme, surtout lorsque plusieurs d'entre elles se mélangent et s'accumulent sur de longues périodes.

(c) Office Hollandais des Fleurs



36 mixités



Une menace invisible

Tous les individus n'ont pas la même sensibilité aux polluants, en fonction de leur âge, d'allergies ou de pathologies déjà existantes ou non. De plus, il y a différents degrés de dangerosité des substances, tenant compte de leur nocivité, de la durée et de la fréquence des expositions.

Il ne faut pas oublier que ces composants s'installent dans les poumons, passent dans le sang et affectent les organes, d'autant qu'ils se combinent aux autres substances que nous côtoyons au quotidien via notre alimentation, les soins de la peau, etc. À force d'expositions, il est possible de développer des irritations nasales, oculaires, laryngiques ou cutanées, des états de malaise et de fatigue chronique, mais aussi des cancers; ou d'observer des troubles du système génétique, respiratoire, digestif, de l'intelligence ou du comportement. Les spécialistes estiment ainsi qu'entre 7 et 20% des cancers sont liés à des facteurs environnementaux, et que les gaz et divers polluants existant dans les habitations auraient largement augmenté le nombre de maladies allergènes respiratoires, notamment chez l'enfant.

Parmi les polluants les plus néfastes, notons le monoxyde de carbone mais aussi les Composés Organiques Volatils (COV) : des gaz qui se diffusent tout autour de leur lieu d'émission, à plus ou moins grande échelle, et répertoriés comme étant polluants nocifs pour l'homme. Ils contiennent du carbone associé à du soufre, du phosphore, de l'hydrogène, du silicium, de l'halogène...

Dans l'ameublement et la déco

Les meubles en contreplaqué, les moquettes et les colles sont réputés pour contenir du formaldéhyde hautement irritant et reconnu cancérigène, également présent dans certains solvants, tout comme le xylène, le benzène, le trichloréthylène et le toluène. Les vernis et cires utilisés dans les traitements de protection du bois usent de pentachlorophénol. Le PVC, largement employé en décoration, et parfois dans le mobilier, n'est autre qu'un mélange d'hydrocarbures, de phtalates et de chlore.

Les peintures, quand elles sont à l'huile, sont dangereuses lors de leur évaporation car le White Spirit ou le trichloréthylène qui servent

de solvant restent plusieurs mois dans l'environnement. Les peintures à l'eau quant à elles utilisent de l'éthylène glycol tout aussi nocif. Les pigments sont faits avec des métaux lourds comme la cadmium, l'arsenic ou le plomb, ce dernier étant notamment incriminé dans des cas de saturnisme chez l'enfant. Les textiles des canapés, tapis, rideaux, couvertures, lits (...) reçoivent de nombreux traitements chimiques contre le feu, les taches, l'eau, et sont de plus, des nids parfaits pour les acariens.

Il est à noter que la plupart de ces produits dégagent en permanence des COV pendant plusieurs mois.



Quelles alternatives pour un intérieur beau et sain ?

Idéalement, privilégiez les matières naturelles et non traitées. Pour celles qui nécessitent quelques interventions, choisissez des produits bios qui sont les moins toxiques. Dans les bois par exemple, certaines essences comme le chêne, le mélèze ou le châtaignier n'ont pas besoin de traitement. Concernant leur entretien adoptez l'huile d'olive, l'huile de lin ou la cire d'abeille. Au niveau des peintures naturelles, les solvants sont remplacés par de l'eau ou des essences d'aromates, les oxydes de végétaux ou de minéraux composent les pigments, le liant peut être fait d'huile de lin, tandis que le talc ou le kaolin conviennent parfaitement pour

la charge. Il existe comme cela une multitude de produits alternatifs: lasures, laques, huiles, cires, colles, décapants, antirouilles, vitrificateurs... D'une manière générale, recherchez les écolabels européens ou nationaux qui garantissent l'écoconception des produits, c'est à dire que l'impact de leur production, de leur cycle de vie et de leur destruction sur l'environnement est étudié pour être le plus minime possible. Ainsi, dans le cahier des charges de ces produits écolabellisés, l'utilisation de substances reconnues nocives et très limitée, voire interdite, et remplacée par des matières naturelles. Depuis 2006, l'Union Européenne a mis en place une nouvelle

législation visant à contrôler les produits chimiques présents dans les biens de consommation courante et mis en cause dans de multiples troubles de la santé. D'ici à 2018, elle imposera l'étude des effets sur la santé de 30 000 substances supplémentaires fabriquées ou importées dans l'Union pour des quantités dépassant une tonne. Cette directive stipule également qu'il n'incombera plus aux autorités sanitaires de prouver la nocivité d'une substance, mais ce sont les industriels qui devront démontrer leur sécurité pour la santé publique.



ANDREA, purificateur naturel de l'air, inventé par le designer français Mathieu Lehanneur et le Professeur de Harvard David Edwards - 149€

Déco utile : les plantes dépolluantes

De par leur métabolisme certaines plantes ont la capacité de purifier l'air : par leur respiration, la photosynthèse et leur transpiration, elles absorbent les substances chimiques toxiques grâce à leurs feuilles et à leurs racines, les stockent dans leurs cellules, les transforment et rejettent de l'oxygène. Par exemple, le ficus, l'aloë vera et le philodendron sont très performants dans l'absorption du formaldéhyde

(et du pentachlorophénol pour le philodendron), le lierre pour le benzène, l'azalée pour l'ammoniac ; le palmier Areca, un des plus efficaces, élimine le xylène, le toluène, le benzène, le formaldéhyde et le trichloréthylène.

En associant ainsi différentes plantes dans vos pièces (et même dans la chambre), vous bénéficiez d'une décoration « nature » qui fait aussi office de bioépuration.



(c) Véronique Huyghe